

Rhône écho

LETTRE TRIMESTRIELLE DE L'ADES DU RHÔNE

santé

N° 33
JANVIER 2007

Programme
National
Nutrition
Santé



le dossier

PNNS 1 & 2

quelles ambitions ?

lire aussi

SISM 2007
Adolescence
et prises de tête

VHS
Tilleul-Menthe

Maladie
d'Alzheimer

PAGE 7

PAGE 8

PAGE 11

LE DOSSIER
PAGES 3 à 6

PNNS 1 & 2
quelles ambitions ?



ACTUAdes
PAGE 7



DOC'Ades
PAGES 8 et 9



RHÔNEnouveau
PAGES 10 et 11



L'ESPACE prévention SANTÉ
PAGE 12

ADES DURHÔNE

Edition :
Association Départementale
d'Education pour la Santé du Rhône
71, quai Jules Courmont - 69002 Lyon
Tél. 04 72 41 66 01 - Fax 04 72 41 66 02
Web : www.adesr.asso.fr
Email info@adesr.asso.fr
Directeur de publication : Dr Jérôme Fredouille
Rédacteur en chef : Sylvain Jerabek
Secrétariat de rédaction : Jean-Pierre Gourdo
Mise en page : Valérie Miraillet
Impression : Aprime
Issn : 1241-6606

L'Ades du Rhône est financée par : le Conseil Général du Rhône, la DDASS et la Préfecture du Rhône, l'Assurance Maladie, les HCL, la DRASS Rhône-Alpes, la MSA, les Villes de Lyon et de Villeurbanne, l'URCAM, l'INPES, la Région Rhône-Alpes.

édi to

En ce début d'année, l'Ades du Rhône vous présente chaleureusement tous ses vœux de bonheur et de santé.

NOTRE ASSOCIATION a connu en 2006 un **changement de présidence**. Au moment de succéder au docteur Dubessy, je tiens à le remercier vivement au nom du conseil d'administration pour toute l'énergie qu'il a consacrée à l'Ades au moment où nous traversons, comme d'autres associations impliquées dans la prévention, une période extrêmement difficile sur le plan financier. Naturellement, l'Ades du Rhône poursuivra son action dans la continuité de l'élan insufflé par le docteur Dubessy. **Le nouveau bureau de l'Ades** se compose désormais du Dr Jérôme Fredouille (président), du Dr Marie-Elisabeth Gilg (vice-présidente), de Paul Monot (trésorier), du Dr Bruno Dubessy (secrétaire), de Florence Lanier (secrétaire adjointe), du Dr Pascale Lacroix-Cormier et de Christophe Porot (assesseurs).

LA REGIONALISATION DE LA PROMOTION DE LA SANTE, mutation engagée depuis deux années, se réalise en 2007 avec la mise en place du premier **Plan régional de santé publique** (PRSP). Le Groupement régional de santé publique (GRSP) Rhône-Alpes vient en effet de faire paraître son appel à projets 2007. Ce document consultable sur Internet indique par territoires et par thématiques les priorités régionales de santé publique, ainsi que les modalités de sélection des projets. En tant que pôle ressource départemental, l'Ades du Rhône se tient à la disposition des opérateurs associatifs et institutionnels pour un soutien méthodologique de leurs projets. Les programmes d'action de l'Ades sont également en cours d'élaboration. Ils s'adresseront prioritairement à des publics encore peu sensibilisés aux questions de prévention et de promotion de la santé, et répondront à notre vocation départementale en concernant les territoires urbains et ruraux du Rhône.

Dr Jérôme Fredouille,
Président de l'ADES du Rhône.

**"Appel à projet 2007
Santé publique
et prévention
du GRSP Rhône-Alpes"**

téléchargeable
sur le site
de la DRASS Rhône-Alpes
<http://rhone-alpes.sante.gouv.fr>

- Cahier des charges
- Zones prioritaires
- Document unique de demande de financement 2007

En 2001, devant l'accroissement rapide de l'obésité et des pathologies liées à une mauvaise nutrition, la France s'est dotée d'une véritable politique nutritionnelle de santé publique en mettant en place le 1^{er} Programme National Nutrition Santé (PNNS). Le PNNS s'est fixé, comme objectif général "d'améliorer l'état de santé de la population en agissant sur le déterminant majeur que représente la nutrition".

Ce programme, fixé pour la période 2001-2005, établissait un ensemble de repères et d'objectifs (concernant les carences et les excès courants) et prévoyait des actions et des mesures permettant, en améliorant l'état nutritionnel de la population, de réduire le risque de maladies, d'optimiser l'état de santé et la qualité de la vie à tous les âges. Ceci tout en respectant la liberté et le plaisir que représente l'acte alimentaire.

Ce PNNS 1 a mis du temps pour s'installer et en 2005, il est apparu nécessaire de refonder la politique nutritionnelle et de lui donner de nouvelles ambitions.

Un 2^{ème} programme nutritionnel (PNNS 2) a été mis en place pour la période 2006 - 2010. Construit sur les acquis du PNNS 1, il lui donne de nouvelles ambitions.

pour en savoir plus

- www.sante.gouv.fr, rubrique "nutrition"
- www.mangerbouger.fr
- http://www.sante.gouv.fr/htm/pointsur/nutrition/rapport_PNNS2_PrSergeHerberg_0206.pdf : Rapport - Eléments de bilan du PNSS (2001-2005) et propositions de nouvelles stratégies pour le PNNS2 (2006-2008). Pour une grande mobilisation nationale de tous les acteurs pour la promotion de la nutrition en France.
- <http://www.craes-crips.org>, cliquer sur "lettres d'information" puis "nutrition".
- "Etre ado avec des kilos en trop" : actes de la rencontre du 10 mai 2005 à Villeurbanne et "Prise de poids, obésité chez l'enfant, agir ensemble" - Lyon : CRAES-CRIPS Rhône-Alpes, sept. 2004. www.craes-crips.org/pge.asp?sel=4&link=publications/publication.asp
- Forum des outils "L'éducation mis en bouche... Les rendez-vous de l'éducation nutritionnelle" (cf rubrique ActuAdes et agenda).

Et aussi :

Avec une volonté de réappropriation du PNNS 1, la PMI du Rhône a imaginé une déclinaison locale du programme national en rédigeant un programme 2005-2008 de promotion de l'équilibre alimentaire en ligne sur internet : http://www.rhone.fr/file/idelementsattaches/plan_promotion_equilibre_nutritionnel.pdf

Il y a 3 **grands programmes d'actions** dans ce plan (issus de la déclinaison locale du PNNS 1) qui s'est révélé précurseur du PNNS 2 :

- AXE 1** : Prévention de l'obésité auprès des femmes enceintes
- AXE 2** : Prévention de l'obésité auprès des familles et des enfants
- AXE 3** : Prévention de l'obésité chez les jeunes

PNNS 1 & 2

PROGRAMME NATIONAL NUTRITION SANTE

quelles ambitions ?

Programme National

Nutrition Santé



Evolutions du PNNS 2 par rapport au PNNS 1

8 points marquants

- 1 Il se dote de moyens financiers plus importants (Etat, Assurance maladie, INPES) pour notamment mener des campagnes de communication et promouvoir les outils d'éducation et de formation élaborés.
- 2 Il signifie "continuité et amplification". Il conserve les repères et les objectifs nutritionnels du PNNS 1 et en développe certains.
- 3 Il insiste particulièrement sur l'activité physique pour contrebalancer les effets de la sédentarité.
- 4 Il recherche l'implication des acteurs de l'agro-alimentaire (industriels, entreprises de restauration collective ...) pour améliorer la qualité de l'offre alimentaire dont il instaure la surveillance (création d'un observatoire de la qualité alimentaire des produits, directives européennes sur l'étiquetage alimentaire, surveillance des messages publicitaires).
- 5 Il met en place un plan de prévention de l'obésité avec dépistage précoce, orientation et prise en charge, mais aussi sensibilisation sur l'obésité et formation initiale et continue très accrue des professionnels de santé (PMI, médecine scolaire, médecins des villes) et renforcement des engagements conventionnels de l'Assurance maladie.
- 6 Il désigne un nouvel objectif : la prévention et le dépistage de la dénutrition, notamment chez les plus de 55 ans et les patients hospitalisés.
- 7 Il a le souci des populations défavorisées, en soutenant les réseaux sociaux en contact avec ces personnes et les actions locales dans leur direction, et en renforçant l'offre alimentaire en matière de fruits et légumes.
- 8 Il engage à réfléchir sur l'image du corps et sur l'impact de la publicité sur les comportements nutritionnels.

Il nous a semblé intéressant de demander aux institutionnels dans le Rhône leurs perceptions, appréciations et positionnements sur ce passage PNNS 1 - PNNS 2, sur ce que cela implique pour leurs structures, sur la façon dont ils se sont saisis de ce nouveau programme et comment ils le mettent en œuvre (éléments facilitateurs et freins). Nous avons aussi demandé à d'autres acteurs impliqués d'apporter leur éclairage particulier sur certains déterminants de l'alimentation (culturels, liés à la précarité ...).

Nous remercions d'avoir bien voulu nous apporter leurs éclairages, qu'il nous est impossible de reproduire ici de manière exhaustive :

Dr Marie-Sophie Barthet-Derrien, Pôle enfance famille et PMI du CG du Rhône
Dr Marie-José Communal, médecin inspecteur de la DRASS
Josette Morand, infirmière, conseillère technique auprès du Rectorat
Isabelle Darnis, diététicienne, coordinatrice d'ABC Diététique
Sebastien Goudin, diététicien, Chargé de projet à l'Ades et à ABC Diététique
Claudie Lallemand, infirmière puéricultrice, anthropologue, Présidente de Migrations-Santé Rhône-Alpes
Sylvaine Maurel, Chargée de missions au Centre technique régional de la consommation Rhône-Alpes
Claire Perrin, Mtre de conférences Univ. C.Bernard-Lyon I, Ctre recherche et innovation sur le sport, qui forme des étudiants à l'éduc. pour la santé et l'éduc. physique
Dr Françoise Regnier, pédiatre, Direction Prévention Santé Enfant (DPSE)

Dossier coordonné par
Jean-Pierre Gourdol, ADES du Rhône

Points positifs du PNNS 2

UNE DYNAMIQUE NATIONALE

- Le PNNS 1 avait eu le mérite de planter un décor qui tirait une sonnette d'alarme et de donner de grands objectifs ; le PNNS 2 a celui d'exister et de prolonger jusqu'en 2008 - 2010 la période initialement prévue pour le 1er programme. Ce qui donne le temps de s'adapter à un discours bien différent de ce qu'il était auparavant, de s'en approprier les contenus. Il permet à tous les acteurs de terrain d'avoir le même discours, à la crèche, à la halte-garderie, à l'école, à la PMI, dans les cabinets médicaux, et d'être proches de leurs publics, ce qui facilite leurs actions.

- Les différents professionnels concernés peuvent ainsi se repositionner sur une approche qualitative, parler d'équilibre nutritionnel, associer alimentation et plaisir ...

- Le PNNS 2 justifie les actions engagées à partir du PNNS 1, permet de continuer à travailler, réaffirme et renforce des directions déjà empruntées.

- Il apporte aussi "une validation et une écoute politique plus large, et pas seulement médicale ou psy".

- Les indications sont devenues moins injonctives, les préconisations plus atteignables. Des outils ont été créés (courbes de corpulence, plaquettes) qui permettent de mettre des mots sur un diagnostic ("*il est sorti de son rail*").

UN LANGAGE COMMUN QUI S'ADRESSE À TOUS

- La reformulation du PNNS 1 dans un langage commun rend le discours plus compréhensible et en amplifie le bruit de fond et les moyens de communication attribués au PNNS 2 permettent une mobilisation nationale. "*Avant, on parlait d'obésité comme un problème de santé publique, et en tant que médecin ou pédiatre, vous aviez raison, mais pas du tout en tant qu'institution. Le PNNS 2 va apporter une aide considérable et permettre aux gens de comprendre que maintenant, on a besoin de travailler sur la nutrition, l'industrie agro alimentaire, les allergies alimentaires, et que ce n'est pas seulement l'affaire des professionnels de santé*".

- Il permet de créer des passerelles entre institutions, DPSE, CG, DRASS et d'autres structures et associations, comme l'Ades, de développer des partenariats, d'élaborer et de décliner des programmes communs.

UNE PROXIMITÉ AVEC LE TERRAIN

- Les professionnels n'ont pas attendu le PNNS 2, pour engager et développer des actions complémentaires au PNNS 1. Le PNNS 2 s'étant nourri des manques du 1^{er} programme identifiés par les professionnels de terrain, il légitime leurs actions.

- L'un des éléments facilitateurs du PNNS 2 est qu'il laisse une certaine liberté d'appréciation et d'interprétation. Les enseignants par exemple peuvent se réapproprier des éléments et faire un choix qui n'est pas dicté par le médical mais par la connaissance qu'ils ont de leurs classes et de leur environnement.

Points à améliorer Freins Points négatifs En matière d'alimentation

INJONCTION / STIGMATISATION

En présence de façons de s'alimenter culturellement différentes, d'horaires de repas variables, de problématiques sociales particulières, les recommandations du PNNS ne sont pas toujours adaptées.

LES ASPECTS PRESCRIPTIFS

Le frein, c'est peut-être le "S" qui signifie santé dans le PNNS. Il y a toujours des gens pour penser qu'il s'agit d'un programme médical, que les "5 fruits et légumes" sont prescrits en omettant de prendre en compte les données culturelles et éducatives.

CULPABILISATION

Le fait que le PNNS 2 mette l'accent sur les populations en situation de précarité peut poser problème à des travailleurs sociaux. Attention aux amalgames ! Il est parfois gênant de prendre l'obésité comme indicateur de la précarité. Les entretiens avec les familles se passent parfois mal et il y a des réactions défensives ou de rejet de la part de parents qui se sentent culpabilisés.

PNNS 2, AIDE ALIMENTAIRE, PRÉCARITÉ

Les demandes d'aide alimentaire augmentent. Les bénévoles et les professionnels des associations, souvent débordés, ont besoin d'être formés. Les moyens financiers pour faire face aux demandes manquent : il leur faut en effet fournir des produits en nombre et de qualité mais aussi une aide morale. Le fait que le PNNS 2 mette en place des actions dans ce sens laisse entendre que le constat a été fait, que la situation sera prise en compte et que des aides seront apportées aux associations qui travaillent dans ce champ. Mais le PNNS ne donne pas de piste pour que leur coordination s'améliore : il faudrait mutualiser les efforts, que les associations se regroupent et constituent des pôles d'approvisionnement en Rhône-Alpes, et que les épiceries sociales fassent de même.

Stratégies adoptées

Par exemple, au service de la DPSE de la Ville de Lyon au niveau de la petite enfance et des crèches, il y a eu un important travail de formation et d'acquisition de connaissances sur les aspects culturels, sur les représentations du corps de l'enfant bien nourri ... Avant même le PNNS 2, les équipes ont travaillé avec des médecins, des psychologues et des psychanalystes (jeux de rôles, analyse de pratiques ...) pour analyser les situations qui font violence et pouvoir faire un retour global aux parents qui ne soit ni discriminant ni stigmatisant ni culpabilisant. Au niveau scolaire, médecins et infirmières ont été formés à l'annonce du diagnostic. Mais le personnel tourne, chacun a ses propres représentations et il faut dire que la solution idéale n'est pas toujours trouvée, qu'il n'existe pas de réponse toute faite. Il faut faire preuve de bon sens, rester ouvert, adapter les réponses tout en restant dans certaines limites.

Au niveau de la PMI, les professionnels sont sur le terrain, proches des publics. Ils effectuent un véritable "travail de dentelle" grâce à la connaissance qu'ils ont des familles. Des groupes d'éducation pour la santé ont été mis en place sur des thématiques prioritaires comme l'équilibre alimentaire - qui reprend l'équilibre nutritionnel sur une journée. Ils utilisent un outil pour les personnes qui maîtrisent mal la langue française, et travaillent en collectif et en individuel pour repérer les marqueurs du temps : nombre d'enfants, de repas par jour, de grignotages, nombre de fois où l'enfant a une activité physique. Cet outil en cours d'expérimentation sera finalisé et à partir de 2007, des formations pour les professionnels de PMI sur le thème alimentation et culture seront mises en place avec un médecin anthropologue de PMI.

Des conseillères en économie sociale et familiale et des travailleurs sociaux proposent des rencontres aux familles qui ont des difficultés budgétaires pour les aider concrètement à respecter un équilibre alimentaire avec le budget dont elles disposent.

Enfin, un autre exemple de stratégie est celle mise en place par le Rectorat : les infirmières sont formées, des accompagnements et des formations sont proposés aux acteurs des établissements scolaires notamment (voir article à la rubrique Rhône nouveau). Ce que les parents font bien est valorisé. Les mots utilisés ont changé : on parle aujourd'hui d'alimentation diversifiée, de plaisir, de bouger. On améliore les connaissances, on éduque à la publicité et en cas de surpoids, on accompagne et on oriente.



Les aspects culturels

Pour être entendu, tout message préventif doit correspondre au schéma de pensée du destinataire. Pour l'alimentation, l'affectif est touché : *"on mange des affects avant de manger des nutriments"*. Tout parent veut protéger son enfant, lui faire plaisir, et se soucie du regard que portent famille et entourage pour juger de sa santé alors que celui de l'acteur de santé n'est pas une priorité ... L'acteur de terrain doit s'approprier des clés de compréhension pour aborder les aspects culturels, connaître les habitudes nutritionnelles des migrants. La prévention, c'est prendre en compte avec humilité et respect les savoirs, habitudes, valeurs et représentations des populations qui ont des savoirs ; le PNNS n'en tient pas assez compte, parfois pas du tout. Il est peu concevable que des messages puissent s'adresser à tous. Il faut prendre en compte la complexité factorielle du déséquilibre nutritionnel : environnement inhabituel d'urbanisme et de sédentarité (isolement, stress, climat, fruits et légumes "exotiques" introuvables, hors de prix ou de leurs habitudes alimentaires).



Conclusion

PROGRAMME NATIONAL
NUTRITION SANTE

Le PNNS 1 était "une grosse machine" qui bousculait de façon positive un certain nombre de choses établies et qui a mis du temps à se mettre en route. Il a ouvert logiquement la voie au PNNS 2. Celui-ci a permis qu'un bruit de fond positif s'installe car il a su se nourrir du travail des professionnels de terrain. Bien sûr, ce programme est loin d'être parfait et il reste des améliorations à apporter, notamment en matière d'approche culturelle, d'organisation de l'aide alimentaire et de préconisation d'activités physiques et d'accompagnement dans le réengagement physique ... mais c'est un bon travail !

PNNS 2 et activités physiques

Dans l'approche du PNNS, pour l'alimentation, la question est la qualité : "mangez mieux", et il est vraiment intéressant de s'entendre dire "la santé vient en mangeant". Or il n'y a pas si longtemps, on disait "mangez moins", avec les effets de culpabilisation qu'on a pu constater ...

Mais cette rupture bénéfique n'a pas eu lieu pour l'activité physique ou sportive que le PNNS réduit à un simple exercice qui mobilise l'organisme. Il y est dit "bougez plus". Il y a une centration sur des dimensions quantitatives de l'activité sans qu'il y ait un travail sur les significations, au contraire de l'approche de l'alimentation qui a beaucoup bénéficié des apports des sociologues.

Il y a un second décalage dans le PNNS. Pour l'alimentation, il exprime et actualise toute une conception de la promotion de la santé positive, du bien-être. C'est beaucoup moins clair pour l'activité physique pour laquelle le souci est qu'elle soit accessible à tous et du coup, curieusement, on lui enlève toute saveur, on la réduit à un mouvement que l'on fait dans la vie de tous les jours - la marche. C'est tellement à la portée de tout le monde que cela en devient culpabilisant de ne pas réagir à l'injonction, de ne pas descendre du bus un arrêt avant d'être arrivé.

Alors qu'en matière d'alimentation, il y a un important travail de proximité et d'accompagnement sur le terrain de la part d'acteurs plus ou moins spécialisés, qui font un travail de proximité, en revanche, en matière d'activité physique, il existe encore peu d'accompagnement : les conseils sont si simples que même les gens les plus sédentaires, les plus réfractaires aux efforts physiques n'ont qu'à les suivre ! Le PNNS court ainsi le risque de réduire son intervention à une recommandation d'auto-contrôle, sans penser la socialisation.

Préconisations

"Pour moi, il faut travailler dans une perspective d'éducation physique qui ne se résume ni à une gymnastique ni à des mouvements mais qui part d'activités physiques et sportives adaptées aux besoins des gens, tout en restant des pratiques culturelles, à partager avec d'autres.

Comme pour l'alimentation où des diététiciennes interviennent sur le terrain, il faudrait que des spécialistes de l'éducation pour la santé puissent faire des propositions d'accompagnement pour l'activité physique

La sociologie de l'alimentation a contribué à l'évolution des conceptions de promotion de la santé ; le chemin reste à parcourir pour explorer des dimensions similaires concernant l'activité physique".

Nutrition : de la régionalisation à l'action en réseau



Dans le cadre de la régionalisation de la santé publique (loi du 9 Août 2004), les Ades/Codes des 8 départements de la région et le Craes/Crips (Collège Rhône-Alpes d'éducation pour la santé) travaillent depuis plusieurs mois à la mutualisation des moyens et à la construction du Réseau éducation santé Rhône-Alpes.

En 2006, le réseau a choisi la thématique de la nutrition pour mettre en œuvre effectivement cette collaboration et ce rapprochement institutionnel. Notre objectif commun est de structurer et positionner le Réseau éducation santé Rhône-Alpes comme pôle de compétences régionales sur la question de la nutrition.

Cela signifie de manière concrète :

- Renforcement et amélioration de l'accompagnement méthodologique des acteurs du département dans le champ de la nutrition ; vous pouvez d'ores et déjà appeler Isabelle Vignando* pour un RDV de soutien méthodologique pour votre projet "alimentation".
- Organisation régionale d'évènements "L'éducation mise en bouche : le rendez-vous de la santé nutritionnelle" qui auront lieu sur chaque département et sur le Rhône, le 28 février de 9h à 12h30 à l'Hôtel-Dieu et le 1^{er} mars, même horaire, au centre hospitalier de Villefranche/S. (participation gratuite - programme général sur le site de l'Ades 69).
- Création sur le site de l'Ades d'une page Web nutrition, élaborée et actualisée en collaboration avec le réseau (ouverture prévue au printemps 2007).

N'hésitez pas à utiliser ces ressources mises à votre disposition pour développer vos projets d'action autour de l'alimentation.

* 04 72 41 66 06

Animations en éducation pour la santé

L'ADES est à votre disposition pour organiser des animations dans le cadre de vos projets de promotion de la santé :

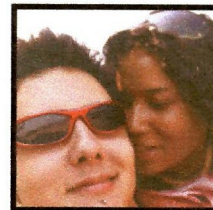
- n stands d'informations
- n dialogues et échanges intra-groupes
- n réunions/débats
- n techniques de travail sur les représentations
- n animations d'expositions
- n opérations Ciné Santé
- n création d'activités pédagogiques
- n aide à l'élaboration d'ateliers d'expression-crédation ...

Thèmes :

- nutrition et équilibre alimentaire avec l'association ABC Diététique
- prévention du tabagisme des jeunes
- accompagnement à la mise en place de la loi anti-tabac
- prévention des accidents domestiques
- promotion de la santé mentale
- exclusion sociale et enjeux de santé
- prévention des conduites à risque ...

Nous contacter
pour un conseil
et un devis
(animation payante)

Isabelle Vignando
Tél. 04 72 41 66 06
isabelle.vignando@free.fr



18^{ème} semaine d'information sur la santé mentale

Du 19 au 31 mars 2007
dans le Rhône

Adolescence et prises de tête

Si la majorité des adolescents vont bien, certains rencontrent à cet âge des difficultés psychologiques majeures : dépression, anorexie, schizophrénie, toxicomanie, suicide ...

Comment accompagner un adolescent tout en gardant la "bonne distance" et en respectant son désir d'autonomie ? Comment repérer les signes de la souffrance psychique des adolescents ? Où situer la frontière entre les comportements "normaux" de l'adolescence et les premiers signes d'entrée dans la maladie psychique ? Quels repères proposer dans une société avide de droits et oublieuse des devoirs ? Quelles valeurs transmettre dans une société de l'image, où l'identification passe aussi par le virtuel ?

La santé mentale des adolescents concernent les patients, familles, professionnels, élus, administratifs, police, justice, social, éducation nationale ... et tous les citoyens. Continuons à échanger et à agir ensemble.

Le programme définitif des manifestations sera disponible en février 2007 sur www.adesr.asso.fr

Rens : jeanpierre.gourdol@free.fr

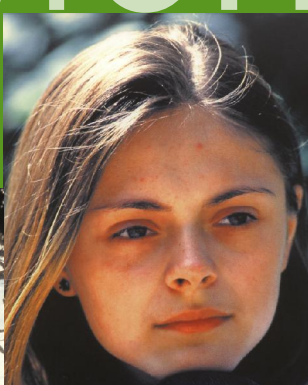
VHS, 26 minutes (en prêt à l'Ades. Réf. T6090)

Public : adolescents et adultes à risque.

Auteur : La Passerelle. Centre audiovisuel de l'Université de Bourgogne.

Ce film est consacré à la prévention et au dépistage de l'hépatite C. Une fiction raconte l'histoire d'une personne venant d'apprendre qu'elle est atteinte de la maladie. On voit les conséquences sur la relation avec son conjoint. Suivent ensuite des témoignages, les commentaires d'un médecin et des informations complémentaires.

Tilleul-Menthe



entretien

Entretien avec Abdou BENALI

Infirmier en psychiatrie à A3*, formateur à l'institut national de formation interprofessionnel paramédical (INFIPP) à Lyon. Tél : 06 12 82 30 69

Rhône écho santé : Pourquoi utiliser cette VHS ?

Abdou BENALI - Je travaille beaucoup avec la vidéo car j'estime que c'est un outil qui facilite l'interactivité. Dans le cadre de l'association A3, j'utilise "Tilleul-menthe" dans un foyer auprès des résidents toxicomanes (25 à 40 ans), ayant déjà vécu une cure de sevrage. Parmi eux, il y a toujours 2 ou 3 porteurs de l'hépatite C, soit active, soit à évolution. J'organise des "ateliers santé" d'une heure trente environ, pour 5-6 personnes. Mes objectifs sont de sensibiliser, dédramatiser, provoquer des échanges, mettre des mots sur cette maladie, parler de dépistage, de prévention, d'hygiène, mais aussi de traitements ...

RES - Comment procédez-vous ?

A.B. - Je débute ces ateliers en donnant des explications sur le support et son contenu. Puis je précise - c'est essentiel - qu'il faut laisser de côté tout jugement, toutes critiques. Puis je lance le film que je stoppe à plusieurs reprises pour permettre les questionnements à chaud, pour faire circuler la parole dans le groupe. Les personnes parlent de leur vécu, de leurs difficultés, de leurs craintes. Malades et résidents non touchés échangent.

RES - Quel bilan faites-vous ?

A.B. - Le support et les débats qu'il provoque permettent à la fois de déculpabiliser les porteurs de virus et de faire passer des règles d'hygiène de base pour tous, d'acquérir une certaine vigilance par rapport à soi et par rapport aux autres (affaires personnelles à ne pas prêter, précautions à prendre en collectivité, en cas de saignement ...). Une responsabilité s'instaure dans l'ensemble des membres de la collectivité.

RES - Que diriez-vous à de futurs utilisateurs de la VHS ?

A.B. - Elle couvre à peu près tout ce qu'il me paraît nécessaire d'aborder au niveau de l'hépatite C. Le montage est bien fait ; à la fin, les témoignages laissent de l'espoir. Avant de l'utiliser, je l'ai vue plusieurs fois et j'ai travaillé sur son contenu que j'ai mentalement découpé en 4 à 5 étapes. Je sais les moments où ménager des pauses pour relancer les questions et les débats. Tout au long de l'animation, je reste vigilant sur ce que les uns et les autres se renvoient. Je veux que les participants ressortent sereins de l'atelier : je fais en sorte qu'il n'y ait pas de mots agressifs, pas de jugements négatifs.

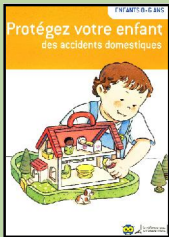
* Association d'aide aux adolescents
Centre de soins aux toxicomanes

10 rue des Castries - 69002 Lyon - Tél. 04 72 10 97 50

L'ADES met à votre disposition des documents de diffusion (dépliants et affiches) et de nombreux outils pédagogiques. Des ouvrages d'éducation pour la santé peuvent être consultés sur place. Voici notre sélection des nouveautés du trimestre.

Documents de diffusion

Brochures, dépliants



- Pense-bête nutrition
- Protégez votre enfant (0 - 6 ans) des accidents domestiques
- Risque d'intoxication au monoxyde de carbone

Affiches

- Un incendie domestique a lieu toutes les 2 minutes
- Intoxication au monoxyde de carbone
- Un geste simple pour limiter les risques d'infection
- "Pourquoi c'est vous qui avez peur alors que c'est moi qui suis séropositif ?"
- "Lave-toi les mains au savon plusieurs fois par jour en comptant jusqu'à 30"

Guides

- "La santé en mangeant et en bougeant"
 - > Le guide nutrition à partir de 55 ans
 - > Le guide nutrition pour les aidants des personnes âgées
 - > Le livret d'accompagnement destiné aux professionnels de santé

- La surdité de l'enfant. *Guide pratique à l'usage des parents*
- "Ouvrons le dialogue : vaccinations" *  l'usage des médecins*



Reves

- La Santé de l'Homme
- n  384 : Promouvoir la santé des jeunes
- n  385 : Ruralité et santé

Outils / P dagoth que

DVD

"Il était une fois la vie"
(6 DVD réf. B005, 0015, 0025, 0035, 0045 et 0055).
Anatomie :
(6) voyages extraordinaires à l'intérieur du corps humain.
Tous publics.



Ouvrages / Bibliothèque

Dans le cadre du SREPS Rhône-Alpes, il a été décidé de constituer un accompagnement documentaire pour l'ensemble des professionnels impliqués dans des actions de santé de la région pour renforcer leurs capacités d'action. Dans ce but, un fonds minimum documentaire a été constitué par un groupe de travail de documentalistes du CRAES-CRIPS. Cette liste figure sur notre site internet

www.adesr.asso.fr
et les ouvrages cités sont consultables dans les locaux de l'ADES du Rhône.

FEVRIER

11^{ me} congrès de pneumologie de langue française
2 au 5 février
Lyon 6^{ me}, Centre des congrès.
Rens : 01 46 33 37 39
et www.congres-pneumologie.fr



11^{ mes} journées nationales de prévention du suicide
5 au 10 février
Organisation : Union Nationale pour la Prévention du Suicide (UNPS).
Infos : <http://www.infosuicide.org/>
et Ctre J. Bergeret au 04 72 10 94 30



Salon des Energies Renouvelables

Salon des énergies renouvelables. Les énergies de demain : c'est maintenant
14 au 17 février
Eurexpo, Lyon.
Rens : www.energie-ren.com

Les mutilations sexuelles féminines, 27 février
Colloque régional, Lyon
Rens et inscriptions : www.gynsf.org

"L' ducation mise en bouche : les rendez-vous de l'éducation nutritionnelle". Promotion des actions et des outils pédagogiques. 28 février - 9h-12h. Lyon, Hôtel-Dieu et 1^{er} mars, CH de Villefranche/S, 9h-12h30.
Rens et inscriptions : Ades du Rhône
Isabelle Vignando : 04 72 41 66 06
et isabelle.vignando@free.fr

MARS

Journée nationale de l'audition
5 mars
Rens : Lyon, association JNA - Tél. 04 72 41 88 50
et www.audition-infos.org

Diabète et rhumatismes
6 mars, Lyon, Hôtel-Dieu, salle du Grand réfectoire.
Organisation : Association des Diabétiques du Lyonnais (ADLY) - Tél/fax - Répondeur : 04 78 38 10 00

Forum "Alimentation Précarité - la qualité pour tous". 14 mars. Région Rhône-Alpes. Organisation et rens : Centre techn. r g. de la consommation Rhône-Alpes : 04 78 42 29 76
et <http://www.ctrc-rhone-alpes.org/>

vuPOURVOUS

www.tabac.gouv.fr

Ce site dédié à l'interdiction du tabac vient d'ouvrir : afin de protéger fumeurs et non fumeurs, le gouvernement a décidé d'interdire de fumer dans les lieux publics.

Toute l'information sur la nouvelle législation est disponible sur ce site.

Dans ce cadre et pour mieux informer chaque citoyen, le Ministère de la santé et des solidarités et l'INPES ont décidé d'étendre les missions de "Tabac info service".

Le 0 825 309 310 permet de s'informer sur les modalités d'application du décret, de se faire aider pour arrêter de fumer et d'informer les professionnels de santé.



Prévention de l'obésité infantile

Formation-action *Bien dans ses baskets*

Pour étendre leurs actions de prévention de l'obésité, de promotion de l'équilibre alimentaire et de sensibilisation aux rythmes de vie de l'enfant, ABC Diététique (cf p. 12) et l'Ades ont voulu mutualiser leurs compétences. Animées de la même volonté d'aller au-delà de l'action de terrain, les 2 associations ont imaginé de proposer aux acteurs des établissements scolaires et des structures socio-éducatives proches, un cadre de développement et d'aide à leurs actions. Après un temps de réflexion autour de l'élaboration d'une formation action, ce projet a rencontré le souhait de la DRASS et de l'Education nationale de travailler sur la prévention de l'obésité. Josette Morand, conseillère technique auprès du Rectorat et Marie-José Communal, médecin Inspecteur de la DRASS ont alors apporté leur aide institutionnelle à la construction de cette formation dont le but est d'accompagner des acteurs scolaires et extrascolaires à la mise en place d'actions sur leurs territoires.

Ce travail a été finalisé avec le soutien de la CPAM de Lyon et de la DDASS du Rhône. Deux sessions ont été proposées : ABC Diététique les co-anime, avec l'Ades sur le Rhône, ainsi que l'Adessa et le Codes 42 sur l'Ain et la Loire.

L'Académie de Lyon et les DDASS ont sélectionné 7 sites dont 4 dans le Rhône - Caluire-et-Cuire, Rillieux-la-Pape, Saint-Priest et Villefranche-sur-Saône - ainsi que les écoles, collèges ou lycées concernés. Les infirmières scolaires, les enseignants mais aussi d'autres personnels de ces établissements, dont certains impliqués dans les CESC, vont bénéficier de cette formation. En extrascolaire, des animateurs, des intervenants sociaux et des élus du même territoire sont aussi impliqués. L'objectif est double : que ces personnes soient en capacité de mener et de coordonner des actions adaptées à la diversité culturelle et sociale de leurs publics sur le même territoire et que les projets ne se limitent pas au champ scolaire mais rayonnent à l'extérieur et prennent de l'envergure.

Contact :

ABC Diététique : 04 72 07 69 46 et abc.dietetique@free.fr

Education à la sexualité

De nouvelles formations inter-institutionnelles

Dans le cadre du SREPS 2003-2007, la commission Education à la sexualité et à la vie affective a mis en œuvre de 2004 à 2006 une formation inter-institutionnelle niveau I, pour les professionnels au contact d'adolescents qui a formé 359 personnes (prochaines dates : 23, 24 et 25 avril 2007 et 21, 22 et 23 mai 2007 - Cf agenda).

Des formations de niveau II sont proposées à tous les professionnels de la région qui mènent des interventions collectives en éducation à la sexualité, en partenariat ou dans leur institution. Elles sont destinées aux personnes ayant suivi la formation inter institutionnelle SREPS niveau I ou équivalent, et ayant une pratique de terrain en éducation à la sexualité. Placées sous la responsabilité de la Fédération Régionale du MFPP en partenariat avec les Rectorats, la DRASS, le CRAES-CRIPS, les ADES Rhône-Alpes, la DRPJJ, les Conseils généraux, et l'EPE 69, elles sont financées par l'Etat, via la DRASS.

Thématiques, lieux, et dates

"Sexualité et interculturalité"

à Lyon (lieu à préciser)

les 16, 17, 18 avril (9h30 - 12h30 / 14h - 17h).

Contact : S. Durand, MFPP du Rhône, tél : 04 37 47 21 31
(projetmfpp69@laposte.net)

"Education à la sexualité et handicap"

à St-Etienne les 28, 29, 30 mars (9h - 12h 30 / 14h - 17h)

Contacts : M. Duperray - N. Montagne / Planning Familial,
tél : 04 77 25 24 91 (planning.familial.42@wanadoo.fr)

"Sexualité et adolescents en difficulté sociale, familiale et éducative"

à Grenoble les 24, 25, 26 avril (9h 30 - 12h 30 / 14h - 17h),

Contacts : L. Fossard et A. Périllard / Planning Familial,
tél : 04 76 87 94 61 (mail.mfpp-isere@wanadoo.fr)

Du nouveau pour les personnes atteintes de la **maladie d'Alzheimer** ou de pathologies apparentées

Vous avez certainement constaté dans les médias ou les nouvelles politiques de santé que les pathologies de la mémoire mobilisent. L'INPES a sorti, il y a quelques mois, un guide d'éducation thérapeutique "Pour faire le point" qui doit renforcer la participation du patient dans la prise en charge avec les médecins (à disposition sur demande à l'ADES).

A la demande de la Fondation Mederic Alzheimer, l'ORS s'est chargé de répertorier les structures et services spécialisés et rend ainsi visible le dispositif de prise en charge "Alzheimer" sur la région (synthèse du document téléchargeable sur www.ors-rhone-alpes.org).

Enfin, le réseau d'intervenants spécialisés s'élargit. En effet, à côté du développement des activités de l'assoc. France Alzheimer et de l'essor des consultations "Mémoires", un centre de formation privé a vu le jour dans le 1^{er} arrondissement de Lyon (Humanitude Santé - 04 78 28 04 37) et l'assoc. Rhône Aloïs, a ouvert depuis quelques mois son service d'aide à domicile spécialisé. Voici, en quelques mots, leurs projets :

Comme chaque association locale dans l'Union nationale France Alzheimer et maladies apparentées, **FA Rhône** décline à sa manière l'accueil et l'écoute des familles, le soutien moral et psychologique, la convivialité, l'information du public et des professionnels, la représentation des usagers auprès des pouvoirs publics.

Elle a ajouté récemment à ses propositions une aide directe auprès des personnes en début d'évolution d'une maladie : soutien psychologique en groupe de parole - club d'activités ALOISIR, en partenariat avec la municipalité de Dardilly, la Caisse mutuelle complémentaire et d'action sociale EDF-GDF de Lyon (CMCAS), avec le soutien des Caisses de retraite et de plusieurs mécènes, espérant obtenir prochainement un agrément pour cette structure innovante.

Pour répondre aux nombreuses attentes, l'association offre des formations diversifiées aux bénévoles.

Rhône Aloïs créée en juin 2005 est une association prestataire d'aide à domicile à destination des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Ce service répond à l'impulsion de professionnels du secteur médico-social et aux besoins identifiés par les partenaires (Conseil Général du Rhône, Rhône Alzheimer).

Le contrat d'intervention est construit à partir de rencontre(s) avec la personne et son entourage, le suivi est assuré de manière renforcée. Une formation obligatoire garantit une dynamique, une qualité de service aux personnes et une adaptation aux spécificités de la maladie.

* 89 rue Jean Moulin, 69300 Caluire
06 03 12 85 02 et rhonealois@gmail.com



France Alzheimer Rhône

France Alzheimer Rhône
5 place d'Ainay, 69002 Lyon

Écoute au 04 78 42 76 51

Permanences et rendez-vous :
renseignements au 04 78 42 17 65
alzheimer.rhone@wanadoo.fr

MARS

Forum Cité solidaire, 7^{ème} édition.
16 et 17 mars, Château de St-Priest. Inscriptions CCAS St Priest -
Tél : 04 37 25 34 34
et www.ccas-saint-priest.org

18^{ème} semaine
d'information
sur la santé
mentale (SISM)
19 au 31 mars

Thème Rhône :

"Adolescence
et prises de tête".

Rens : Ades

04 72 41 66 01 et www.adesr.asso.fr



7^{ème} journée nationale
du sommeil. 28 mars

Rens : PROSOM : 04 76 42 32 87 et
<http://www.institut-sommeil-vigilance.org>

"Education à la sexualité et handicap. Formation interinstitutionnelle à la sexualité, niveau II. 28, 29 et 30 mars, St-Etienne. - Rens : MFPF de la Loire - 04 77 25 24 91

AVRIL

"Vulnérabilité du corps et de la relation" 37^{ème} séminaire de l'Association inter-hospitalière universitaire de sexologie (AIHUS)
1^{er} avril, Lyon.

Inscriptions : 04 67 03 03 00
et aihus2007@alphavisa.com

"Education à la sexualité et interculturalité". Formation interinstitutionnelle à la sexualité, niveau II. 16, 17 et 18 avril, Lyon. - Rens : MFPF du Rhône - 04 37 47 21 31

"Education à la sexualité" Formation interinstitutionnelle à la sexualité, niveau I. 6 jours : 23, 24 et 25 avril - 21, 22 et 23 mai, Lyon.
Rens : Rectorat : 04 72 80 63 59

"Sexualité et adolescents en difficulté sociale, familiale et éducative". Formation interinstitutionnelle à la sexualité, niveau II. 24, 25 et 26 avril, Grenoble. - Rens : MFPF de l'Isère - 04 76 87 94 61

MAI

Favoriser l'estime de soi à l'école, au sein du quartier
24 mai, CH St-Jean de Dieu
Journée de réflexion co-organisée avec Chronique Sociale
Rens : Ades au 04 72 41 66 01

AIDES Alcool

formations

Gestion expérientielle

Prochaine session : 4 & 5 mai 2007.

Présentation d'une approche québécoise de santé communautaire en prévention des conduites addictives. Où l'on s'intéresse à la relation complexe et singulière existant entre recherche de plaisir, prise de risques et intégration de la douleur et de la souffrance. Où l'on interroge les interactions entre les sphères biologique, psychosociale et culturelle qui caractérisent cette réalité. Seront également présentées des applications de cette approche dans le champ de la prévention et du soin.

Accompagnement et émotions

Prochaines sessions : 28, 29 & 30 mars et 25, 26 & 27 avril 2007.

Le programme prévention par l'expression et la création (PEC) propose aux profes-

sionnels en situation d'accompagnement de publics une approche préventive des questions de consommation de substances psychoactives et des conduites à risques basée sur le développement des compétences psychosociales et de l'estime de soi. Toute institution peut solliciter notre chargé de mission pour construire un projet d'action, selon les besoins et les possibilités de chacun.

Contenu de la formation : saisir le rôle et la place des émotions dans la relation d'accompagnement, comprendre leurs mécanismes et leur fonctionnement, repérer ce qui nous appartient et ce qui appartient à l'autre dans les échanges émotionnels, acquérir des techniques de prise en compte de ses émotions, développer ses capacités d'écoute et d'empathie, et définir une éthique de la prise en compte des émotions dans la relation.

Renseignements et inscriptions :

Julien Chambon

jchambon@aidesalcool.org

Tél : 04 72 41 76 98 - Fax : 04 72 41 76 41

"Voilà,,

Un spectacle de Stephen Shank avec Stephen Shank assisté de Luis Vergara Santiago et Alain Collet



Dans le cadre du projet prévention/création artistique d'Aides Alcool,

la création théâtrale "Voilà" a connu un vif succès (5 000 spectateurs en 2006 dans le Rhône). Une nouvelle tournée est prévue pour mars 2007. Ce travail théâtral entend restituer une expérience à la fois singulière et commune d'un homme de 50 ans reliant sa vie au filtre de sa relation avec l'alcool.

Il est encore temps de solliciter la venue de "Voilà" : si vous êtes intéressé et voulez organiser une représentation, prenez contact avec Nicolas Noël Aides Alcool - 04 72 41 76 98 nnoel@aidesalcool.org

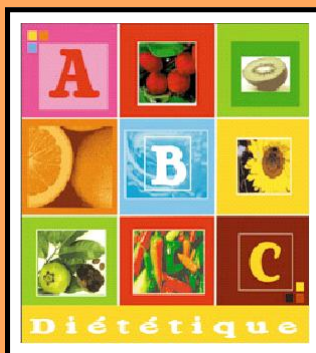
cpef

Centre de Planification et d'Éducation Familiale de l'Hôtel-Dieu

Une équipe pluridisciplinaire vous accueille aux horaires d'ouverture suivants :

- > Lundi 13h30 à 17h
- > Mardi 9h à 17h
- > Mercredi 13h30 à 17h
- > Jeudi 13h30 à 17h
- > Vendredi 9h à 17h

Entre 12 et 14h, uniquement sur RV (tél : 04 72 41 32 88)



Dans le cadre de nos actions, nous avons travaillé avec les centres sociaux de Bron, Les Genêts, Gérard Philippe, les Grands et les Petits Taillis. Pour prévenir l'obésité, nous avons construit des actions ludiques pour les enfants (tranches d'âges 4/6 ans et 6/12 ans) et mis en place des ateliers cuisines et des jeux pour le goûter. Les objectifs : valoriser le savoir-faire des enfants ainsi que le partage et la convivialité, évoquer simplement

leur alimentation par des moments de plaisir et de jeu - ce sont des messages forts de l'association.

Nous avons aussi travaillé avec l'atelier Santé Ville de Bron, en proposant des animations pour les adultes ; un jeu de dominos a été créé par les habitants et réutilisé par d'autres structures. Avec le cinéma "Les Alizés", un ciné santé a fait l'objet d'un débat en soirée avec un large public. Partenaires des structures de la Ville de Bron depuis 3 ans, notre action se poursuit par des formations auprès des infirmières de l'école de Bron (IFSI Esquirol) qui vont ainsi pouvoir mettre en place à leur tour des actions de prévention et de sensibilisation de l'équilibre alimentaire et des rythmes de vie.

Contact au 04 72 07 69 46.
abc.dietetique@free.fr